

Reportage de la balade Moto 27 janvier 2024

Hivernale

Et comme chaque année, il a encore fallu faire vite entre les consultations météorologiques, les invitations, les adhésions, les paiements, la réservation du restaurant...et malgré ce timing serré, nous étions 9 valeureux et 3 valeureuses à braver la température.

Nous avons mis tous nos atouts de coté en implorant Bélénos, Apollon, Râ, Sol Indiges, Tonatiuh, Inti, Hélios et Kinich-Ahau de veiller à être présents là-haut dans le ciel. D'autre part, nous n'avions pas fait appel à Tlata, Zeus, Anzar, Chaas, Chac, Cocijo, Jupiter et Taranis afin qu'ils ne laissent pas tomber sur nos têtes leurs précipitations.

Nos incantations font merveille ! Et donc c'est sous un ciel bleu et une bonne température de -2°C (Bah ! Oui ! C'est une hivernale pas une estivale!) que les 11 motos se retrouvent dans le petit village de Montgeroult à 10h00 (près de notre rendez-vous habituel du Golf d'Ableiges). Il ne faut pas oublier que quelques jours plus tôt la région était recouverte de neige et les routes sont encore un peu « grassouillettes ».

Nous passons « sous l'ex-RN14 » pour rouler dans le Vexin Sud. Après le village d'Enfer (enfin, il ne fait pas si chaud), nous longeons le magnifique domaine de Villarceaux, ses deux châteaux, sa bergerie, ses étangs et son golf.



Après une heure de petites départementales, les bords de l'Epte et le moulin de Fourges nous accueillent pour la pause matinale.



Cette rivière forme la frontière historique entre la Normandie et la France (donc l'Île de France) depuis le traité de Saint-Clair-sur-Epte signé en 911

par Charles III et Rollon, le chef Viking. Nous allons remonter son cours coté normand (dans l'Eure donc) sur 30 km, bordé de nombreux châteaux, jusqu'aux abords de Gisors.

Là, nous prenons les bords de la Lévrière qui serpente au milieu de charmants villages. Après Bézu-Saint-Eloi, Saint-Denis le Ferment et Bézu-la-forêt, la route sèche qui monte avec de belles courbures nous permet de nous faire plaisir sur un rythme plus rapide. Nous sommes passés en Seine Maritime.

Encore une belle route dans les hauteurs de Neuf Marché et après avoir retrouvé la Picardie, le restaurant nous ouvre ses portes à Saint-Germer-de-Fly devant l'abbaye après 98 km.

Le repas à la carte permet à chacun de déguster les plats succulents (escargots, ficelle picarde, salade de gésiers,....sauté de cerf, blanquette, tête de veau,....Saint-Germer aux pommes, moelleux, coupes..).

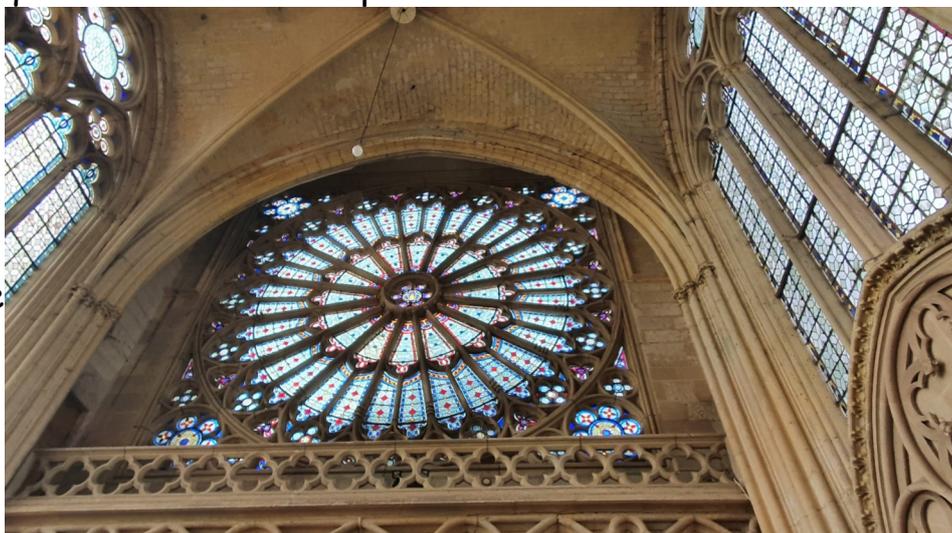
Afin de digérer, la visite des monuments en face s'impose : l'église abbatiale de la seconde moitié du XII^e siècle est considérée comme un remarquable exemple de



transition entre le roman et le gothique. La Chapelle de la Vierge, dédiée en 1267 qui se trouve dans le prolongement de l'abbatiale, est de pur style gothique rayonnant, et est la réplique de la Sainte-Chapelle de Paris.

Il faut repartir ! Le soleil, qui avait fait monter la température à 4°C, est maintenant voilé et nous sentons que les °C vont redescendre !

Le retour se fait dans les paysages ondoyants du Pays de



Bray (mot d'origine gauloise désignant un terrain humide) : Cuigy-en-Bray, Saint-Aubin-en-Bray, Ons-en-Bray, Berneuil-en-Bray.... Dans la descente du Déluge (Non ! Non ! Il ne pleut pas!), nous passons dans le Vexin, territoire du peuple gaulois des Véliocasses.

La pause rafraichissante-réchauffante est à Sainte-Genève puis plein Sud toujours dans le Vexin, nous atteignons notre point d'arrivée...qui est le même que le point de départ !

Cette petite virée dans la bonne humeur nous a tous oxygéné moralement et annonce de belles escapades à venir.

Un petit film est réalisé sur les routes de cette balade et peut vous être envoyé sur demande.

Prochaine balade le samedi 16 mars 2024 : Musée vivant de la corderie Vallois à Notre Dame de Bondeville (Seine Maritime) avec un départ d'Ableiges (95)

Bonnes routes



Fabrice et Patricia

